

ZONDAG 32^e A 2017 Ligugé

Chers frères et sœurs,

Nous avançons dans l'année liturgique qui touche lentement à sa fin comme nous avançons dans la lecture suivie de l'évangile selon saint Matthieu où, jusqu'au dernier dimanche, dans quinze jours, nous demeurons dans le dernier grand discours de Jésus. Et ce discours, sans surprise, parle de la FIN. Jésus secoue l'une parabole après l'autre de sa manche, des images à la fois belles et terribles. Aujourd'hui on est invité au plus beau, à la fête, la fête des noces, des noces de l'Époux, Époux qui est le fils du grand Roi. C'est le max ! À tous de s'y préparer, le cœur en attente. *Il vient !*

Eh ! voilà que la caméra du narrateur de service se braque sur les préparatifs du cortège. Eh ! oui, à l'époque, on n'entrait pas bras dessus bras dessous dans la salle de fête. L'époux était conduit par l'ami de l'époux et par des compagnons jusqu'à la demeure de l'épouse qui s'y tenait cachée. Et tout au long du parcours on s'associait. Eh ! voilà qu'une dizaine de jeunes filles s'étaient rassemblées sur le parcours. Il vient ! Il vient ! Elles sont là avec leurs lampes, certains disent leurs torches. Dix vierges, dit le texte. Dix comme nos dix doigts. Elles représentent la totalité. Elles *nous* représentent, nous tous ! Or cinq d'entr'elles étaient sottes, et cinq étaient sages ! Une sur deux était une tête de linotte. On vient avec sa lampe mais on oublie l'huile !! Quelle imprévoyance, quelle sottise ! Soyons sur nos gardes, une personne sur deux qui entrée ici est « sotté » au lieu d'être prévoyante et sage ! Or les conséquences sont catastrophiques ! Elles devront dans la nuit chercher de l'huile chez les marchands pour arriver à la demeure de l'Épouse quand la porte est déjà fermée ! Elles auront beau frapper et crier : « Seigneur ! Seigneur ! » Elles n'entreront plus : « Je ne vous connais pas ! » Terrible finale, terrible parole aussi ! Comme il est un bonheur de se savoir connu du Seigneur et pleinement reconnu, mais comme il est effrayant de s'entendre dire : Je ne vous connais pas ! Suis-je connu de Lui ? Enigme qui demeure : quelle est donc cette huile indispensable pour être reconnu et connu du Seigneur ? C'est un peu comme pour l'homme qui est entré dans la salle de fête mais qui ne porte pas la robe requise, on l'a entendu il y a quelques semaines : il se voit jeté dehors, sans pardon ! Il doit y avoir un critère pour entrer !

Quel est ce critère, cher Matthieu ?

Il faut, comme souvent dans les Ecritures, lire la suite, lire jusqu'à la fin, pour bien comprendre. Or la fin, c'est ce qu'on a entendu hier, pour la fête de Saint Martin. La fin, ce n'est plus une parabole mais une claire vision : sur son trône, le Fils de l'homme dira aux uns : « Venez, vous, les bénis de mon Père, et recevez le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde ». Et aux autres, on l'entend dire : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le Diable et ses anges ! » Et pourquoi cette différence ? « L'un sera pris et l'autre rejeté », Matthieu nous l'a annoncé déjà plus d'une fois. Et quel est le critère justement, cher Matthieu ? Le critère est simple : « Ce que vous avez fait ou pas fait à l'un de ces plus petits de mes frères, - à l'étranger, au prisonnier, à l'homme affamé, assoiffé, nu, malade, rejeté - c'est à moi que vous l'avez fait ou ne l'avez pas fait ».

L'huile indispensable est donc la charité. Comme le dit saint Jean de la Croix : « Nous serons jugés sur notre charité effective ! » et sur rien d'autre !

Nous sommes avertis ! Époux Soyons sages plutôt que sots, avertis et conséquents, plutôt que superficiels, indifférentes, cyniques, sans cœur et sans entrailles de miséricorde; la fin sinon sera terrible !

Mais il y a plus dans cet évangile des dix jeunes filles avec leurs lampes dans la nuit !

Il y a la grande surprise : « Au milieu de la nuit un grand cri retentit : 'Voici l'Époux qui vient ! Sortez, allez à sa rencontre !' » Le cri de minuit ! Il traverse toutes les nuits. L'avons-nous une fois entendu ?

« Voici qu'il vient ! » « Sortez ! » On croit entendre le Cantique des Cantiques. « Venez ! » « Sortez » « Allez à la rencontre de l'Époux ! » Le grand mystique flamand Jean Ruysbrouck a écrit son plus beau traité – *des Noces spirituelles* – à partir uniquement de cette seule phrase, ce seul cri au milieu de la nuit :

« Voici l'Époux !

Sortez !

Allez à sa rencontre ! »

Ruysbrouck y distingue trois propositions et pour chacune d'elles il distingue trois niveaux d'écoute selon les trois niveaux différents de l'expérience spirituelle !

« *Voici l'Époux qui vient* ». Il est venu, et Jean Baptiste l'a désigné : « Voici l'Époux » ;

Il viendra, à la Fin, « quand on sonnera la trompette », comme l'annonce saint Paul dans la deuxième lecture de ce jour. « Et nous vivrons tous à la Rencontre du Seigneur » !

Et enfin, il vient dans le présent actuel du cœur contemplatif !

« *Sortez !* », dit encore le texte. Il faut sortir. Quitter sa terre, comme Abraham, quitter une culture donnée, comme la sortie d'Égypte, quitter un système de pensée, refermée sur le bon sens. Sortez d'une conque, d'une enveloppe, d'un sein maternel protecteur, d'une grotte comme on le voit pour Élie à l'Horeb ou Moïse à la montagne du Sinaï. Sortons avec la bien-aimée du Cantique, et courrons, par-delà les gardes de la ville, à sa rencontre.

Oui « Allez à sa rencontre ». Car celle-ci sera tout : plénitude, parfaite réciprocité, comme l'ouverture du Cantique : « Qu'il me baise du baiser de sa bouche » ! Amour plus fort que la mort ! Sagesse Source qui au plus secret ne cesse de nous combler, comme dans la première lecture de ce dimanche.

Chers amis, la vie est grave, l'heure sérieuse, et nous savons ce qui décidera de tout : la charité la plus concrète. Mais la vie s'ouvre aussi sur des perspectives radieuses : une fête de noces, une Rencontre qui comble. Avec saint Martin réalisons bien que le lointain est tout proche : le pauvre nu, recouvert de la moitié de son manteau, c'est déjà maintenant une expérience de rencontre christique merveilleuse. Saint Benoît envisage à tous les coups cette merveille où le Christ rencontre le Christ, dans l'accueil du pauvre, le soin offert au malade, ou l'obéissance au frère responsable. Vivons en Christ, comme dit saint Paul, et marchons à Sa rencontre, dès maintenant, dès l'action même de l'eucharistie. Amen.